ARS LATINA

EN COLLABORATION AVEC

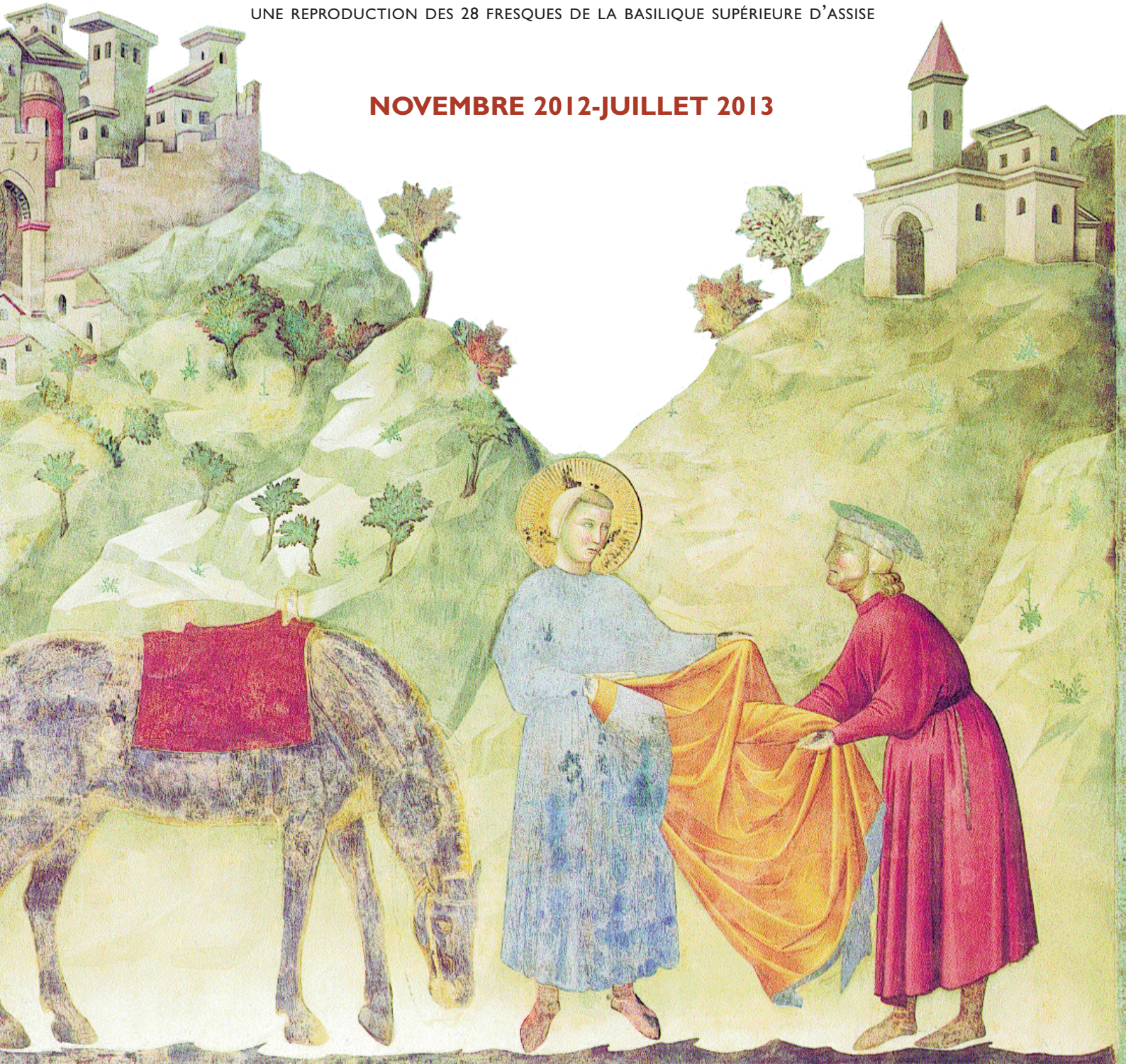
le Secrétariat général de l'Enseignement catholique

Giotto

FRANÇOIS, L'HUMILITÉ RADIEUSE

UNE REPRODUCTION DES 28 FRESQUES DE LA BASILIQUE SUPÉRIEURE D'ASSISE

NOVEMBRE 2012-JUILLET 2013



Les “Storie francescane” de Giotto

dans la basilique supérieure d’Assise

une reconstitution conçue et réalisée par **ARS LATINA**

SOUS LA DIRECTION DE

Élisabeth de Balanda

Commissaire de l’exposition

PHOTOGRAPHIES DE

Antonio Quattrone

EN COLLABORATION AVEC

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE L’ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

AVEC LE SOUTIEN DE

LA MUTUELLE SAINT-CHRISTOPHE

MUTUELLE Saint-Christophe ASSURANCES

ars latina

tél. 01 40 47 58 90

arslatina@gmail.com - www.ars-latina.com

Contact : Élisabeth de Balanda (Tél. 06 85 17 84 12)

La vérification des stigmates (détail).

Image page précédente : Le don du manteau à un chevalier pauvre

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Ars Latina présente

GIOTTO - FRANÇOIS, L'HUMILITÉ RADIEUSE

EXPOSITION ITINÉRANTE. NOVEMBRE 2012 - JUILLET 2013

Ars Latina, en collaboration avec **le Secrétariat général de l'Enseignement catholique**, propose aux établissements scolaires, la reconstitution du célèbrissime cycle de fresques de Giotto de la fin du Moyen Âge et du début de la Renaissance. Cette fresque continue, composée de 28 photographies de grand format de **1,50 m de hauteur**, permet de porter le cycle franciscain de Giotto par-delà les collines de l'Ombrie. Cette initiative a pour mission de promouvoir, par les beaux-arts, culture, humanisme et spiritualité auprès des jeunes générations.

C'est un événement à plus d'un titre :

• **Ce chef-d'œuvre de la peinture murale** italienne est montré hors les murs. **Giotto** (1266-1337) est le premier peintre de son temps à avoir brisé le conformisme pictural byzantin pour renouer avec l'imitation directe de la nature. Reconnu pour cela comme le grand précurseur de la Renaissance italienne, il s'est vu confier l'exécution des fresques sur la vie de François d'Assise (1181-1226), le plus grand saint de son temps, dans la basilique construite à Assise autour de son tombeau.

• **800 ans après, la figure emblématique de François d'Assise** peinte par Giotto est un sujet toujours contemporain : modèle absolu du don de soi, de la fraternité, de la joie, de la liberté d'esprit et de la participation à la vie sous toutes ses formes — il a marqué, outre la foule de ses disciples, de nombreuses générations d'hommes et de femmes depuis le XIIIe siècle. Il a non seulement inspiré de nombreux écrivains et poètes tels Dante ou Rilke, mais également des peintres comme Simone Martini, Fra Angelico, Ghirlandaio, Rubens, le Greco, Ribera ou Zurbarán et, beaucoup plus près de nous, des cinéastes tels que Rossellini (1950), Curtiz (1961), Pasolini (1964), Zeffirelli (1973) et Cavani (1988), des hommes de théâtre comme Jacques Copeau ou Michael Lonsdale, et des musiciens comme Olivier Messiæn, dont l'avant-dernière création musicale avant sa mort en 1992 est intitulée "François d'Assise".

L'exposition est accompagnée d'un petit catalogue reproduisant les 28 panneaux, qui sont commentés par le philosophe et écrivain Eloi Leclerc (OFM). Il comprend aussi deux textes sur le thème de l'humlilité dus à Dominique Ponnau, conservateur général du patrimoine, président du comité de l'art cultuel, et au poète Bernard Collin. L'étude sur le cycle d'Assise est due à Daniel Russo qui enseigne l'histoire de l'art à l'université de Bourgogne ; c'est le grand spécialiste français de l'iconographie des ordres mendiants.

Cette opération a été rendue possible grâce au soutien de la Mutuelle Saint-Christophe.

Giotto et le cycle d'Assise

Le programme iconographique du cycle s'inspire de la biographie officielle de François d'Assise composée par le théologien Bonaventure de Bonaregio, Ministre général de l'Ordre de 1257 à 1274, dont la *Legenda Maior* se substituera aux deux biographies existantes jusqu'alors, dues à Tommaso da Celano.

Le cycle s'articule en vingt-huit scènes délimitées, chacune, par un cadre peint, et qui peuvent être regroupées en trois grandes parties :

a) Les sept premiers tableaux décrivent l'existence de François depuis son abandon de la vie mondaine jusqu'à la fondation de l'Ordre.

b) Les treize suivants, du huitième au vingtième, racontent les épisodes marquants de la vie du saint jusqu'à sa mort.

c) Les huit derniers, du vingt-et-unième au vingt-huitième tableau, décrivent des épisodes survenus après sa mort.

Bien que largement secondé par des assistants dans la réalisation du cycle – notamment par celui qu'on désigne sous le nom de Maître de sainte Cécile et qui serait l'auteur des trois derniers tableaux –, Giotto inventa pour ce cycle une iconographie qu'il reprendra par la suite à de nombreuses reprises et qui permettent de lui attribuer avec certitude l'ensemble.

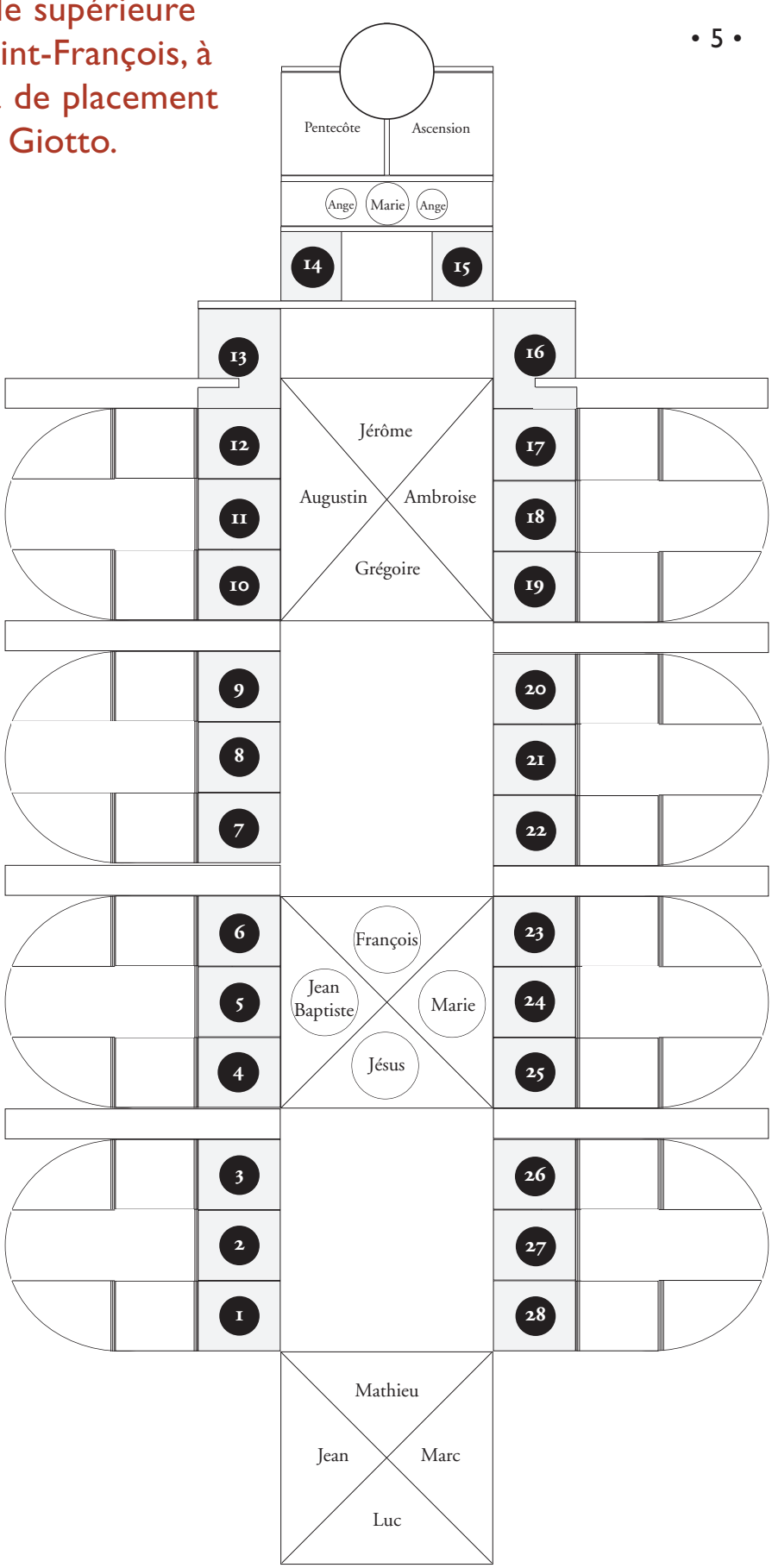
En outre, on reconnaît, ici, les qualités essentielles des œuvres de sa maturité, que l'article consacré à Giotto par le *Dictionnaire de la peinture italienne,* publié sous la direction de Michel Laclotte (Paris, 1989) résume ainsi :

> "Puissance plastique des figures, tridimensionnalité des architectures et des objets aux savants raccourcis, l'extraordinaire sûreté de la construction spatiale, anticipant sur les recherches perspectives du quattrocento, la sobriété et l'intensité dramatique de la narration des histoires. Giotto donne un caractère absolu et décisif à la rupture qu'il opéra avec la séculaire tradition byzantine et prend une place singulière dans le grand courant de la culture gothique occidentale."

L'extase de saint François (détail).

Plan de la chapelle supérieure de la basilique Saint-François, à Assise et schéma de placement des panneaux de Giotto.

1. L'hommage d'un simple
2. Le don du manteau
3. La vision du palais
4. L'avertissement du crucifix de San Damaniano
5. Le renoncement aux biens de ce monde
6. Le songe d'Innocent III
7. L'approbation de la règle
8. La vision du char de feu
9. La vision des trônes
10. Les démons chassés d'Arezzo
11. L'épreuve du feu
12. L'extase de Saint-François
13. La crèche de Greccio
14. Le miracle de la source
15. Le sermon aux oiseaux
16. La mort du chevalier de Celano
17. La prédication devant Honorius III
18. L'apparition du chapitre d'Arles
19. Les stigmates
20. La mort de Saint-François
21. L'apparition à frère Augustin et à l'évêque
22. La vérification des stigmates
23. Les lamentations des Clarisses
24. La canonisation
25. L'apparition à Grégoire IX
26. La guérison du blessé de Lerida
27. Le miracle de la femme ressuscitée
28. La libération de Pierre d'Assise



Les 28 fresques
et leur format de reproduction

1. L'hommage d'un homme simple. 1,50 x 1,48 m

2. Le don du manteau. 1,50 x 1,46 m

3. La vision du palais. 1,50 x 1,46 m

4. L'avertissement du crucifix de San Damiano. 1,50 x 1,32 m

5. Le renoncement aux biens de ce monde. 1,50 x 1,30 m

6. Le songe d'Innocent III. 1,50 x 1,32 m

7. L'approbation de la règle. 1,50 x 1,31 m

8. La vision du char de feu. 1,50 x 1,31 m

9. La vision des trônes. 1,50 x 1,29 m

10. Les démons chassés d'Arezzo. 1,50 x 1,36 m

11. L'épreuve du feu. 1,50 x 1,36 m

12. L'extase de saint François. 1,50 x 1,39 m

13. La crèche de Greccio. 1,50 x 1,37 m

14. Le miracle de la source. 1,50 x 1,07 m

15. Le sermon aux oiseaux. 1,50 x 1,11 m

16. La mort du chevalier de Celano. 1,50 x 1,41 m

17. La prédication devaént Honorius III. 1,50 x 1,42 m

18. L'apparition du chapitre d'Arles. 1,50 x 1,41 m

19. Les stigmates. 1,50 x 1,42 m

20. La mort de saint François. 1,50 x 1,33 m

21. L'apparition à frère Augustin et à l'évêque. 1,50 x 1,33 m

22. La vérification des stigmates. 1,50 x 1,33 m

23. Les lamentations des clarisses. 1,50 x 1,36 m

24. La canonisation. 1,50 x 1,37 m

25. L'apparition à Grégoire IX. 1,50 x 1,34 m

26. La guérison du blessé de Lérida. 1,50 x 1,50 m

27. Le miracle de la femme ressuscitée. 1,50 x 1,50 m

28. La libération de Pierre d'Assise. 1,50 x 1,50 m

ASSISE 1997

Tremblement de terre sur un chef-d'œuvre

Au mois de septembre 1997, cinq tremblements de terre successifs ont ébranlé l'Ombrie et les Marches italiennes. À une vingtaine de kilomètres de l'épicentre, la basilique Saint-François d'Assise, édifiée en 1228 sur le tombeau du saint et qui reçoit chaque année plus d'un million de touristes et pèlerins, endure le choc.

Ensemble architrectural remarquable, entièrement peint par les grands maîtres italiens — Cimabue, Pietro Cavallini, Giotto, Jacopo Torriti, Simone Martini... — le tremblement de terre est immédiatement perçu comme une catastrophe majeure. Des pans entiers des fresques de Cimabue se trouvent réduits en poussière.

Les secousses du tremblement de terre ont provoqué l'écroulement de portions de voûtes :

- La moitié de l'arche contigue à la contre-façade, sur lequel étaient peints des saints franciscains.
- Une des quatre faces de la travée contigue à cette arche, sur laquelle étaient représentés saint Jérôme et un frère mineur.
- Une des quatre faces de la voûte de la quatrième travée, qui était couverte d'un ciel étoilé.
- La face de la voûte se trouvant au croisement de la nef et des transepts, qui portait la figure de l'apôtre saint Mathieu, celle d'un ange ainsi qu'un paysage de Judée.

Après le désastre, l'Istituto Centrale di Restauro italien a entrepris un chantier de restauration sans précédent. Plus de 300 000 fragments de peinture furent récupérés, dont une bonne partie servit à réassembler environ 30% des peintures de Cimabue qui se trouvaient sur les arches transversales écroulées. 28 m^2 supplémentaires de peinture, correspondant aux figures de huit saints, ainsi que 7 m^2 correspondant aux figures des saints Rufin et Victorien, ont été aussi partiellement réassemblés.

Comme les autres peintures murales de la basilique, le cycle des Storie francescane de Giotto n'a pas subi de dommage majeur. Il a été soigneusement dépoussiéré.

Le songe d'Innocent III (détail).

François d'Assise - repères chronologiques

1181/1182 Naissance de François à Assise.
Il reçoit le nom de Jean à son baptême. Il a pour parents Pietro Bernardone et Dame Pica.

1202 Guerre entre Pérouse et Assise. François est fait prisonnier durant la bataille de Collestrada et conduit à Pérouse. Il est libéré en 1203.

1204 Longue maladie de François.

1206 Il renonce à ses biens. Il part pour Gubbio où il reste quelques mois à servir les lépreux.

1206/1208 Il travaille à la restauration des ermitages de Saint-Damien, de Saint-Pierre et de la Portioncule.
Au mois d'avril 1208, durant une messe à la Portioncule, il découvre sa vocation apostolique. Peu après, une dizaine de compagnons le rejoignent, que François envoie prêcher deux par deux.

1209 François rédige une règle de vie. Au printemps, il se présente à Rome avec ses onze compagnons devant le pape Innocent III, qui approuve la règle. La fraternité s'installe d'abord à Rivotorto puis à la Portioncule.

1212 Dans la nuit des Rameaux, Claire est consacrée à la Portioncule, donnant naissance au deuxième ordre franciscain, les clarisses.

1213/14 Voyage de François en France et en Espagne ; alors qu'il s'achemine pour le Maroc, la maladie l'oblige à revenir à la Portioncule.

1217 À la Pentecôte, le 14 mai, le premier chapitre général est célébré à la Portioncule. L'ordre est divisé en douze Provinces.

1219 Le chapitre général de Pentecôte, envoie en mission d'évangélisation au Maroc cinq frères qui sont massacrés. François s'embarque lui-même pour Acre et Damiette, en Égypte, où il s'entretient avec le sultan.

1220 François quitte la direction de la communauté. Pierre Cattani puis frère Élie deviennent vicaires de l'ordre.

1223 La règle franciscaine est confirmée par une bulle du pape Honorius III le 29 novembre. Les 24 et 25 décembre, François célèbre Noël à Greccio.

1224 Pendant le Carême, sur la montagne de l'Alverne, François reçoit les stigmates. Ils s'ajoutent aux nombreux maux dont il souffre (notamment une maladie des yeux).

1225 Il compose le Cantique des créatures.

1226 Son état de santé empirant, on le porte à Assise, au palais épiscopal. Sentant la mort prochaine, il demande qu'on le ramène à la Portioncule, où il meurt le 3 octobre, vers 19 heures. Le lendemain, les frères transportent son corps à Saint-Damien, où se trouvent Claire et ses sœurs. François est enterré dans l'église Saint-Georges, où Claire l'avait entendu prêcher en 1210.

1228 Le 16 juillet, le cardinal Ugolin, protecteur de l'ordre, devenu pape sous le nom de Grégoire IX, canonise François d'Assise.

Giotto di Bondone (1266-1337), premier peintre de son temps, grand précurseur de la Renaissance italienne.

Ce n'est pas en copiant les autres peintres qu'on peut faire de la bonne peinture, mais en étudiant la nature. Le Florentin Giotto ... ne se contenta pas d'imiter son maître Cimabue... Né dans la solitude des montagnes habitées seulement par des chèvres, il commença à dessiner leurs attitudes sur des pierres, si bien qu'après beaucoup d'études, il dépassa non seulement tous les maîtres de son époque, mais aussi tous ceux des siècles antérieurs.

L. DE VINCI, **Codex atlanticus, v. 1500**

1267 ? - Naissance à Vespignano, près de Florence

v. 1280-1290 - Apprentissage dans l'atelier de Cimabue

v. 1290 - Il épouse Ciuta di Lapo del Pela, de Florence, qui lui donnera quatre fils et quatre filles

v. 1290-1295 - Première activité de Giotto à Assise, avec les scènes bibliques exécutées à fresque dans l'église supérieure de la basilique San Francesco.

1297-1299 - Il peint le cycle de la légende franciscaine dans l'église supérieure de la basilique San Francesco.

Les lamentations des clarisses (détail).

1300 - Il exécute la fresque de la loge du Latran, à Rome.

1301 - À Rimini il exécute les fresques (perdues) de l'église San Francesco (aujourd'hui Tempio Malatestiano).

v. 1302-1306 - À Padoue, il peint la chapelle de l'Arena pour Enrico degli Scrovegni.

1310 - À Rome, il exécute la mosaïque de *la Nacelle*, dans le portique de San Pietro.

1317 - Il peint les fresques (perdues) du Palazzo della Ragione, à Padoue.

v. 1320-1325 - Il décore deux chapelles dans l'église des franciscains de Florence, la Santa-Croce.

1328-1333 - Giotto est à Naples, à la cour de Robert d'Anjou. Toutes les œuvres qu'il y exécute sont perdues.

1334 - Un décret le nomme à Florence *magister et gubernator* de l'œuvre de Santa Reparata – la cathédrale dédiée à Santa Maria del Fiore – et architecte des murs et fortifications de la ville.

1337 - Giotto meurt le 8 janvier à Florence et est enseveli avec pompe à Santa Reparata.

Fortune critique de Giotto

Cimabue crut, dans la peinture, rester maître du champ ; mais aujourd'hui c'est Giotto qu'on acclame, et la renommée de celui-là en est obscurcie.

DANTE, *Purgatorio*, v. 1310

[...] Il eut un si grand génie, que la nature, mère de toutes choses et toujours active, ne peut rien produire qu'avec son stylet, sa plume ou son pinceau il ne peigne semblable à elle et même identique, si bien que souvent les hommes se trompent à voir les choses qu'il fait, prenant pour vrai ce qui es peint...

G. BOCCACE, *Decameròn*, v. 1350

[...] l'œuvre de Giotto, peintre remarquable ... les ignorants n'en comprennent pas la beauté, mais les maîtres s'émerveillent de son art.

F. PÉTRARQUE, *Episatolæ de rebus familiaribus*, v. 1361

Giotto fut grand dans l'art de la peinture. Il apporta l'art nouveau, laissa la grossièreté des Grecs... Lui seul sut voir ce qui échappait aux autres. Il apporta l'art naturel et avec lui la gentillesse, sans sortir des mesures, et lui donna les fondements qui lui faisaient défaut depuis quelque six cents ans.

L. GHIBERTI, *Commentarii*, v. 1450

Je suis celui par qui l'art de peindre, qui s'était éteint, a revécu ; celui dont la main était aussi sûre qu'habile. Ce qui faisait défaut à mon art était absent de la nature. Il n'a été donné à personne de peindre davantage ni mieux... Mais qu'a-t-on besoin de mots ? Je suis Giotto, et ce nom est aussi éloquent qu'un long poème.

A. POLITIEN, épitaphe de Giotto, 1490

La prédication devant Honorius III (détail).

Ce n'est pas en copiant les autres peintres qu'on peut faire de la bonne peinture, mais en étudiant la nature. Le Florentin Giotto ... ne se contenta pas d'imiter son maître Cimabue... Né dans la solitude des montagnes habitées seulement par des chèvres, il commença à dessiner leurs attitudes sur des pierres, si bien qu'après beaucoup d'études, il dépassa non seulement tous les maîtres de son époque, mais aussi tous ceux des siècles antérieurs.

L. DE VINCI, Codex atlanticus, v. 1500

Après tant d'années de guerres et de malheurs, les règles de la bonne peinture et de ses différentes techniques avaient été oubliées. Giotto seul, bien que né parmi des artistes médiocres, les ressuscita et, par un don de Dieu, les ramena des erreurs où elles se perdaient vers une voie que l'on peut considérer comme la meilleure.

G. VASARI, *Le vite*, 1568

Giotto [...] orienta la peinture vers le présent et le réel ; et ne peignit les figures et n'exprima les sentiments qu'après confrontation avec la vie qui s'agitait autour de lui.

HEGEL, *Vorlesung über die Aesthetik*, 1829

[...] le beau n'est qu'à un point donné, et il ne se trouve qu'entre le XIIe et le XIIIe siècle presque exclusivement ; Giotto et, je crois, Pérugin sont le point culminant.

DELACROIX, *Journal*, 1853

[...] l'étrangeté saisissante, la beauté spéciale de ces fresques...

Du côté de chez Swann,

M. PROUST, 1913